

ECRITURE ET PROJET :

" Le Mini-Figaro! " (le Journal qui donne des ailes à votre imagination)

AU DÉBUT ÉTAIT LE PROJET

Ecrire des journaux de classe, les réaliser avec les moyens de la classe - ronéo, photocopie, imprimerie artisanale, photocopie, imprimante du nano - réseau etc. - puis en faire un journal d'École faisant la synthèse des apports des 13 classes concernées, tel était le "pré-projet-évolutif" imaginé à partir de travaux antérieurs en ce début d'année 86/87.

Le fonctionnement comprendrait des "comités de rédaction" enfants, des comités de rédaction adultes, et des comités mixtes. Le rôle des comités de rédaction enfants comporterait : la lecture des articles ; la mise en page ; la frappe (partielle) ; la liaison avec l'imprimeur ; les questions financières, etc.

Quant au contenu du projet, il comprendrait : des enquêtes sur le quartier, les métiers ; des sujets d'actualité ; des textes poétiques, des contes, des jeux, un courrier des lecteurs, etc.

Le lancement du Journal serait l'occasion d'une conférence de presse, organisée dans le cadre d'une exposition des travaux des élèves sur le thème du Journal, de la presse enfantine et de la vie coopérative (partie plus didactique prise en charge partiellement par les parents intervenants dans le projet et les enseignants).

LA DIALECTIQUE LIRE ÉCRIRE...

En faisant de la lecture et de l'écriture **des pratiques sociales**, le projet place d'emblée les enfants dans une dialectique lire-écrire dans des situations qui rendent nécessaires, incontournables, le recourt à l'écrit, dans un aller-retour imprégnation et production : **lire pour écrire, écrire pour lire.**

Les mini-journaux réalisés dans chaque classe comprennent des reflets de la vie des enfants, des compte-rendus écrits par les enfants (ou transcrits par les maîtresses des plus petits), des collages, des dessins etc.

Le travail sur la presse enfantine aboutit à l'acquisition d'une grande quantité de revues, comprenant une dizaine d'exemplaires chacun pour les principaux titres retenus : Jeunes Années, Amis-Coop, BTJ, J magazine, Cahiers de poèmes etc. Cet ensemble est disponible à la Bibliothèque des Parents qui fonctionne depuis peu dans l'école.

Dans le même temps, une lettre est envoyée à toutes les écoles connues de l'OCCE qui produisent elles-mêmes un Journal Scolaire ; nous leur proposons achats, échanges, et correspondance ultérieure (proposition d'analyse critique des contenus). L'organisation de la visite de l'imprimerie d'un Journal local est décidée.

L'ÉCRITURE LONGUE...

Ainsi, en Maternelle, des imagiers en feutrine sont réalisés par les tout petits, ainsi que des livres-objets ; des journaux contenant des poésies, des comptines, des relations de vie, par les plus grands.

Les classes élémentaires produisent quant à elles des poésies très nombreuses, des contes, des scénarios pour marionnettes, des enquêtes, des reportages ; s'y ajoutent des jeux, des devinettes, des fiches de bricolage etc.

Titre des Journaux : "Le Journal de votre bout' chou" (Maternelle) ; "Des chouchous, des fous, c'est nous !" (CP) ; "Le Monde et les Enfants" (CM1) - etc. Un-anti-journal est réalisé par le Gapp, avec horoscope humoristique, faits divers extraordinaires, BD magiques etc.

Des recherches de documentation et la lecture de divers articles sont nécessaires pour préparer les enquêtes : presse enfantine, documentation sur l'imprimerie, Journal local...

Les enfants délégués au comité de rédaction sont porteurs de propositions écrites résultant des délibérations de leur classe ; les plus petits communiquent leur "rapport" oralement.

Des classes travaillent à la préparation d'un "Bal des Sorcières", à partir d'une invention de contes sur ce thème après diverses lectures de livres pour enfants, avec fées, sorcières, ogres et farfadets...

DES CHANTIERS...

Dès les premiers apprentissages, l'écriture des enfants est possible, par la combinaison du capital-mots globalement acquis. Parallèlement, **l'introduction de mots inconnus**, mais aux graphèmes déjà rencontrés, permet au maître de proposer des textes neufs, propices à la formulation d'hypothèses de sens, à partir d'indices repérables, ce qui permet d'amener l'enfant, comme le montre Jean Foucambert, à un "vrai comportement de lecteur".

Dans un tel contexte, des activités d'écriture peuvent être envisagées, par exemple ces **jeux de production d'imaginaire** à partir du graphisme et/ou de la prononciation des lettres ; de tels alphabets oriniques facilitent le dépassement du paradoxe de la lecture qui consiste à devoir produire du sens à partir du non-sens de la lettre.

D'autres classes pratiquent **l'invention de chapitres neufs** - oralement et collectivement, ou individuellement et par écrit - à partir d'un récit dont le maître suspend la lecture à des moments clés déclencheurs de l'imagination créatrice. Les propositions successives retenues (éventuellement transcrites par le maître) constituent l'amorce d'une histoire parallèle à celle qui est lue. Ce dispositif a servi entre autre à produire un conte à partir du livre de Béatrice Tanaka "Le tonneau enchanté" ; ce texte des enfants est à l'origine d'un questionnaire qui servira de base à la rencontre ultérieure avec l'auteur dans l'école. Ses réponses, enregistrées puis transcrites, seront publiées dans le journal.

Les **salades de contes**, mêlant héros et situations empruntées à un même ensemble de récits, constituent également un dispositif stimulant d'invention ; les multiples contes créés à partir des livres traitant du thème des sorcières en sont une illustration (cf "Le Mariage de Sidonie").

LA GRAMMAIRE DU RÉCIT

et la liaison projet-apprentissages...

Avec des enfants plus grands, une recherche sur les constantes du conte, les invariants et le mode de fonctionnement, aboutit très vite à la construction d'un savoir élémentaire sur la grammaire du récit. Des inducteurs variés, apparus dans un atelier de déblocage préalable, peuvent alors être répartis sur les schémas de fonctionnement, permettant ainsi des récits pluriels, ensemble de variations sur un thème obligé.

Inducteurs retenus collectivement dans un atelier-type de recherche d'inducteurs (l'embrayeur choisi, ici, était une projection de diapos représentant des détails colorés de tableaux de peinture) :

Un monde de baisers/Un arbre gigantesque sorti de l'arc-en-ciel/Des papillons qui pleurent des larmes multicolores/Une lune qui traverse le soleil/Des feux d'yeux sauvages/Un miroir malfaisant/Un ruisseau perdu/Toutes les femmes avaient deux langues et les hommes ne parlaient pas/C'était un monde où les arbres vivaient dans des villes alors que les êtres humains vivaient dans les forêts et restaient immobiles comme des arbres/A travers la campagne, la joie règne...

Avec des enfants plus grands, la liaison projet-apprentissages - elle, toujours valable, quelque soit l'âge des enfants - permet d'aborder en situation un savoir spécifique aux temps du récit ; les notions d'antériorité et d'observateur (les temps simples renvoient à l'auteur tout puissant ; les temps composés renvoient à la vision du héros, des personnages) peuvent y être construites dans des démarches de recherche inscrites dans le projet.

La langue est d'abord une pratique sociale.

" La langue comme système renvoyant à une norme n'est qu'une abstraction ", dit Bakhtine.

Il s'agit pour nous en effet de " faire de la langue, de l'écriture, des praxis, en situation réelle de communication, avec recherche de destinataires, définition de stratégies, analyse des situations et des techniques adaptées de l'écrit ".

D'où la pratique de l'enquête, de l'interview, comme ces séries de questionnements adressés aux personnes âgées, au Capitaine des pompiers, à des médecins, au Commissaire de police, aux "simples gens"... et pour finir au Maire de la Cité...

• **Questions au Maire de Tarbes...**

Mademoiselle,

Veillez trouver les réponses aux questions que vous m'avez posées par courrier reçu en Mairie le 10 Juin 1987.

J'espère y avoir répondu avec clarté et souhaite que vous n'aurez aucune difficulté à les exploiter dans le "Mini-Figaro".

Je vous prie d'agréer, Mademoiselle, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Maire de Tarbes

De QUELQUES QUESTIONS et de QUELQUES RÉPONSES

• Questions au Commissaire de police...

Q.N° 1 Avez-vous déjà arrêté quelqu'un ? Où ? Pourquoi ?

R. Bien sûr que dans mon travail de policier, il m'arrive d'arrêter certains individus indésirables qui ne veulent pas respecter les règles qui régissent la bonne marche de notre société. Le plus souvent ce sont des cambrioleurs ou des voleurs de voiture.

Q.N° 3 Comment étiez-vous habillés avant ?

R. Quand j'ai débute dans la fonction de policier en 1964, j'étais équipé d'une casquette, d'un blouson et le port de gilets était obligatoire. Avant moi, les policiers portaient une pèlerine.

(N° 6) ...Mon métier de policier est un métier fait de contacts et rapports humains où il faut avoir un sens assez développé de la communication... etc. (Réponse du Sous-Brigadier de Police)

• Questions aux simples gens...

Q.N° 2 Comment êtes-vous sorti du pétrin ? En quelle année ?

R. 1976, 1986, 1971, 1967.

Q.N° 4 Amerez-vous être un acteur ? Un écrivain ? Quelqu'un qui passe à la télé ?

R. Ces métiers ne m'intéressent pas.

Q.N°10 Quel est votre passe-temps préféré ?

R. tricoter/lire/Reste à la maison etc.

• Questions au Capitaine des pompiers...

Q.N° 2 Quand êtes-vous devenu pompier ? Pourquoi ?

R. Ce sont les circonstances qui m'ont conduit à cette profession. Quand j'étais enfant, je ne pensais pas devenir sapeur pompier. Cependant je suis très heureux de faire ce travail.

Q.N° 4 Combien de maisons ont été brûlées en même temps ?

R. Le plus gros incendie en France a dévasté une quinzaine de maisons, en ville, en hiver. (Le Musée des sapeurs pompiers peut retracer tous ces documents. M.D., ancien S.P., s'en occupe) etc.

• Questions au Docteur

Q.N° 2 Est-ce que vous avez vu beaucoup de morts ?

R. Oui.

Q.N° 8 Est-ce que vous gagnez beaucoup d'argent ?

R. Assez.

Q.N°10 Combien de sous récoltez-vous dans l'après-midi ?

R. C'est variable.

Q.N°12 Combien de sortes de médicaments avez-vous ?

R. Il y a beaucoup de médicaments que l'on peut prendre soit en comprimés, soit en sirops, soit en piqûres, etc.

• Questions au Maire de Tarbes...

Q.N° 9 Aimez-vous ce métier ?

R. Oui, car s'occuper ainsi d'une ville que j'aime et dans laquelle je vis depuis longtemps est un métier intéressant, je dirai même passionnant.

Q.N°10 Que faites-vous de votre temps libre ?

R. J'ai très peu de loisir car, comme je vous l'ai dit, mon emploi du temps est excessivement chargé. Mais quand je le peux, j'aime lire, marcher en montagne et je m'intéresse beaucoup au rugby.

Q. N°11 Qu'avez-vous fait à Tarbes de mieux ?

R. Dans les années 80, la Municipalité s'est lancée dans une véritable politique :

- de l'emploi : aide aux entreprises, création d'une zone d'activité à Bastillac.

- de la solidarité : un effort particulier a été entrepris dans le domaine de l'enfance (création et réaménagement de crèches), du 3ème âge (foyers, restaurants, animations, télé-alarme, etc.)

Le Maire de Tarbes

WAHAD DJMEL

doc (3)

(Wahad Djmel = Chameau en Arabe)

Wahad Djmel est jongleur
au pays des lettres.

Wahad Djmel découvre les lettres :

le "A" crocodile,
le "U" parapluie,
le "O" taupe des mots tambourins
et le "E" guitarier, nettoyeur de rêves...

Le "K" a un bébé "h"

Un tout petit "i" se promène dans la petite tête.

La lettre "A" a un petit œil,

elle va dans son fauteuil
perroquet de campagne...

Wahad Djmel rencontre la tortue "K"
qui se transforme en trompette.

Il y a une petite reine

dans un joli carrosse
Le carrosse est plein de bisous...

C'est un "S" : il est mignon,

il ne fait pas de bruit,

il est sérieux et poli

Qui c'est qui l'a fait ?

C'est Emmanuel...

Ce "P" est un parapluie qui couvre

les maisons

Quand je deviens toute rouge

je suis en colère.

Ma maman est un parapluie,

comme moi !

Wahad Djmel, je te ferais jamais de discours.

Wahad Djmel l'espère que tu es content

parce que c'est les vacances ?

Wahad Djmel, moi aussi je suis contente.

Wahad Djmel, l'es gentil comme un petit chat.

Wahad Djmel moi aussi je suis gentille

comme une petite chatte.

(Collage de textes individuels/C.P.)

LIRE - ÉCRIRE AU C.P.

doc (5)

Nous avons lu beaucoup de contes étranges et merveilleux
pour inventer nous aussi une histoire. Voici ce que nous avons
retenu :

Emma Les mini sorciers

3 histoires de sorciers

Gargouilligouilla

L'apprenti sorcier

Baba paga

La princesse et ses lutins

Les elfes et les fées

Le livre des sorcières

Luda la fille de la montagne du feu

Les 3 lutins

Stegga Nonna

Les nains de la montagne

Les diaboliques

Les boîtes de cristal

La princesse et la crinière d'or

Le banquet de l'ogre

Le briquet

Galzé et son, le sorcier

Esther

La bouillotte de Mme Patemouille

Le livre des bêtes fabuleuses

La petite fille soulevée un coin du ciel

L'apprenti sorcier.

Avec toutes ces idées, nous avons commencé l'histoire de Gas-

mina La Sorvière...

CITOYEN CITOYENNE

La citoyenneté est une conquête. L'enfant parle ou écrit pour être cru, respecté, respecté, obéi. Quand Yamina reçoit la réponse du Maire de la cité, elle qui a dix ans et habite la ZAC, ces quatre feuillets frappés sous la dictée du premier magistrat de la ville, c'est d'une autre conception de l'être humain qu'il s'agit, c'est d'un autre regard sur l'autre qu'il est question. Une question de dignité et d'égalité par delà les âges et les fonctions d'aujourd'hui. Nul doute qu'ici aussi une certaine forme de fatalité ("Tu crois qu'il va **me** répondre ?) aura été sérieusement ébranlée dans l'esprit de Yamina et pour tous les lecteurs du Journal de la classe...

Et c'est précisément de ce changement de regard sur soi-même et du travail qu'il rend possible, parce que lié à un savoir-pouvoir, que le pari que nous faisons sur l'Égalité des potentialités pourra avoir quelque chance de se transformer en Égalité de fait devant le savoir.

Pierre COLIN

LES 3 ROIS GUINGULOT... doc (6)

Le Roi de la Guingule était en train de s'amuser à s'accrocher aux lianes et à sauter d'un arbre à l'autre. Tout à coup, il entendit :

- Altesse Guingulot ! Altesse Guingulot ! La Reine Guingulotte vient d'avoir une petite fille en forme de marguerite et elle vous fait dire qu'elle ne l'avait pas prévu (e) et vous demande si vous pouvez aller à la ville acheter des culi-culottes pour Marguerite-née-à l'aurore. C'est comme ça qu'elle se nomme.

- Mais avec quoi vais-je payer les culi-culottes ?
- C'est simple : c'est un petit enfant qui les vend, un petit garçon très gourmand. Si vous lui donnez quelques bonbons géants, il vous donnera un paquet de culi-culottes, dit un des trois Rois Guingulot, dans la caverne abri-cabra-ouvre-toi !
- Bon, merci les amis.

Et il partit à la ville Pâquerette-Mistigrette. Arrivé à la ville, il demanda les culi-culottes. On lui donna et il repartit.

- Eh ! dit le petit garçon, et mes bonbons géants ?
- Mince, dit-il, je vais te les chercher...

Il arriva, le petit garçon plongea dans le bonbon à la fraise et on ne le "revu" plus jamais.

La mère traita Guingulot d'assassin, de fou, de chou-de-bruxelle, d'imbécile...

Anne (CM1, 8 ans... et 4 sœurs !)

Paru dans "Dialogue" N° 64